



[tempsreel.nouvelobs.com](https://tempsreel.nouvelobs.com) Baptiste Legrand

## Les sept plaies de Marine Le Pen



Brachay, 57 habitants et 90% des voix pour Marine Le Pen au second tour de la présidentielle. Ce minuscule village de la Haute-Marne est, cette année encore, le théâtre de la rentrée politique de la présidente du Front national. Marine Le Pen s'y rend ce samedi, première étape de sa tournée de "refondation" qui la conduira à travers la France d'ici au prochain congrès du FN, en mars prochain à Lille.

"Refondation", le mot n'est pas trop fort au vu de l'ampleur des prochains défis. Car quatre mois après sa campagne présidentielle ratée (21,3% au premier tour, 33,9% au second) et malgré son entrée à l'Assemblée nationale, Marine Le Pen est à la tête d'un parti en crise.

"Certains sont En Marche, nous, on est en panne", relève un élu frontiste.

Laurent Joffrin a parfaitement résumé la situation ce vendredi matin [dans "Libération"](#) :

***"La calamiteuse prestation de Marine Le Pen face à Emmanuel Macron a ouvert les yeux d'un certain nombre d'électeurs, qui ont pu constater que le FN avait un programme incohérent et intolérant, où l'agressivité populiste tenait lieu de raisonnement. Depuis, le parti lepéniste est entré en crise. (...) Les militants ne savent plus très bien à quel diable se vouer."***

Marine Le Pen doit combattre plusieurs maux.

### Une image fracassée

Le sondage publié ce vendredi [par "Le Figaro"](#) est instructif. Quand on leur demande les raisons qui expliquent la détérioration de la situation du Front national, 67% des Français répondent : "le fait que Marine Le Pen ait raté son débat d'entre deux tours avec Emmanuel Macron" (sondage Odoxa réalisé les 6 et 7 septembre auprès d'un échantillon de 1.011 personnes).

C'est dire si Marine Le Pen porte personnellement la responsabilité de l'échec du FN. Le débat était "calamiteux, tant sur la forme que sur le fond", a encore souligné Robert Ménard, maire (apparenté FN) de Béziers, ce vendredi sur RMC. La page est loin d'être tournée : "le débat hante encore nos discussions". Dans un parti qui n'a pas pour habitude de critiquer son chef, les vannes sont entrouvertes. Un de ses lieutenants exprime ses doutes :

**"La question est de savoir si ce débat est indélébile ou si Marine Le Pen peut rebondir."**

"Personne n'ose le dire à haute voix mais beaucoup le répètent en catimini", poursuit Ménard, "on est en droit de s'interroger: si Marine Le Pen a su sortir le FN de l'attitude uniquement protestataire où le cantonnait son père, est-elle aujourd'hui en position de le porter au pouvoir?"

Nicolas Lebourg, membre de l'Observatoire des radicalités politiques de la fondation Jean Jaurès, pointe pour sa part les défaillances de la candidate.

**"Elle se préparait à un second tour contre l'UMPS. Mais elle s'est retrouvée contre Macron. Elle n'a pas su s'adapter."**

Outre ses erreurs stratégiques sur la ligne de la campagne, ajoute-t-il, "Marine Le Pen ne parvient pas à incarner l'autorité car il lui manque un discours sur la nation."

## **Un flou sur l'euro**

Le séminaire du 22 juillet dernier, qui devait ouvrir le chantier de la "refondation", a surtout rendu encore plus visibles les fractures idéologiques qui divisent le parti, avec l'euro comme principal sujet de crispation. "Comme il n'y a pas eu les résultats électoraux escomptés, les problèmes idéologiques resurgissent", commente Nicolas Lebourg – il s'exprimait lors d'un colloque organisé par la Fondation Jean Jaurès, le Cevipof et "Le Monde". A ses yeux, "Marine Le Pen s'est enferrée sur le sujet de la sortie de l'euro", qu'elle a été incapable d'expliquer de façon convaincante et qui fait peur à l'électorat retraité.

Le FN tente un compromis en repoussant la question de la sortie de la monnaie unique à la fin d'un éventuel quinquennat. Solution qui ne peut satisfaire ni Florian Philippot, qui fait de la monnaie un enjeu de souveraineté essentiel, ni l'aile la plus à droite du parti, qui veut insister sur les frontières, l'immigration et l'islam. Marine Le Pen va devoir trancher, au risque de faire des déçus. Va-t-elle, comme le pense Gilbert Collard, abandonner la sortie de l'euro ?

Ce n'est pas la seule question à trancher car de la ligne idéologique, découle la question des alliances. Faut-il maintenir une ligne "ni droite ni gauche", qui rencontre un certain succès dans le nord de la France, là où est élue Marine Le Pen, mais heurte les élus du sud ? 48% des électeurs potentiels du FN souhaitent un accord avec la droite dans les années à venir, toujours selon le sondage Odoxa pour "Le Figaro". Là aussi, une clarification s'impose.

## **Une fronde interne**

Ces clivages alimentent une guerre des chefs d'une rare violence. Robert Ménard appelle ainsi publiquement Marine Le Pen à "virer" Florian Philippot, le vice-président du parti, "coupable" d'avoir fondé son propre club, Les Patriotes, ce qui est perçu comme une tentative

d'autonomisation. Il a perdu une manche avec la décision de Marine Le Pen de sanctionner son alliée Sophie Montel, débarquée de la présidence du groupe FN au conseil régional de Bourgogne-Franche Comté.

Philippot pourrait servir de bouc-émissaire pratique pour les uns, et de fusible pour la présidente, qui ferait ainsi oublier ses propres défaillances. Ce serait pourtant renier les discours de la campagne, quand Marine Le Pen tentait de rassembler sur sa candidature la France du "non" au référendum de 2005, les souverainistes des deux bords.

Quoi qu'il en soit, [Florian Philippot](#) rend coup pour coup. Les procès en loyauté viennent de "ceux qui n'ont pas grand chose à faire et passent leur journée à déblatérer sur le travail des autres", a-t-il lancé jeudi soir sur LCI.

**"Moi je leur dis : Bossez! Pendant que vous travaillez, vous évitez de dire n'importe quoi, de délirer, ce sera beaucoup plus efficace."**

Quant à Sophie Montel, elle a dénoncé dimanche une "rediabolisation" du Front national.

**"Il y a des clans à l'intérieur du FN, il y a le clan (Louis) Aliot - (Nicolas) Bay - (Bruno) Bilde, (...), ces gens veulent l'union des droites, ce n'est plus le ni droite ni gauche, or moi je me suis toujours battue pour le ni droite ni gauche."**

**"Aujourd'hui nous sommes un grand parti, il va peut-être falloir accepter qu'il y ait des courants à l'intérieur du Front national."**

A écouter Ménard ou Collard, pas sûr que le FN y soit prêt. Marine Le Pen aura-t-elle l'autorité suffisante pour rassembler malgré les détestations ?



*Les militants frontistes venus écouter Marine Le Pen à Brachay, le 29 août 2015 (ZIHNIOGLU KAMIL/SIPA)*

## La grogne des militants

Le haut de l'appareil est en crise, et ça ne va pas mieux à la base. Difficile de construire des victoires électorales sans relais locaux. Or, selon les calculs de l'AFP, 28% des militants élus sur les listes FN aux élections municipales de 2014 ont abandonné leur mandat ou ont claqué la porte du parti.

Selon Nicolas Lebourg, 36% des jeunes militants FN disent qu'ils espèrent devenir députés. "Une véritable bulle spéculative ! Ils ont acheté la valeur Marine Le Pen à la hausse." Les espoirs de victoire à moyen terme s'étant envolées, le FN risque une démobilisation de ses militants.

Quant aux intellectuels et aux experts, là aussi tout est à faire. Il y a bien eu les "Horaces", présenté durant la campagne comme un groupe d'énarques qui alimentaient la candidate. Mais existent-ils seulement ? "On n'a vu que [Jean Messiha](#)...", relève Nicolas Lebourg.

## Un père abusif

Coucou, le revoilà. Pour ne rien arranger, Marine Le Pen fait aussi face au retour de son père, qu'elle a pourtant exclu du Front national. Chacune des interventions médiatiques de Jean-Marie Le Pen est soigneusement dosée pour gêner sa fille, comme ce vendredi matin [sur Europe 1](#).

Il prévient qu'il compte assister au prochain congrès du parti. "Je suis président d'honneur", rappelle-t-il.

Marine Le Pen a échoué à la présidentielle pour "deux raisons fondamentales" :

**"L'exclusion du président fondateur du Front national (lui-même) et le changement d'axe politique et son européanisation alors que les vrais problèmes qui se posent à la France sont liés à l'immigration massive. La sortie de l'euro est une revendication légitime, mais pas prioritaire".**

Et de conclure : "Il faut avoir le courage de reconnaître ses erreurs".

Il ne voit "personne d'autre, pour l'instant, pour remplacer Marine Le Pen. Mais tout est dans le "pour l'instant". Car, ajoute-t-il, "après tout, ce n'est pas une propriété personnelle. S'il y a un meilleur candidat au congrès, et bien le congrès choisira le candidat qui lui semblera le meilleur pour diriger le Front national."

Pense-t-il à sa nièce Marion Maréchal-Le Pen ?

## Des concurrents déterminés

Accaparée par la crise interne, Marine Le Pen risque de laisser le champ libre à deux adversaires bien décidés à lui disputer le rôle de premier opposant à Emmanuel Macron :

Laurent Wauquiez du côté des Républicains et Jean-Luc Mélenchon à la tête de la France insoumise.

Le président LR de la région Auvergne-Rhône-Alpes multiplie les clins d'œil à l'électorat le plus réactionnaire, si bien que Jean-Marie Le Pen lui-même, en connaisseur, prend la menace Wauquiez très au sérieux :

"Chez les Républicains, c'est le concurrent le plus dangereux pour Marine. C'est la même stratégie et le même risque que Sarkozy en 2007, il peut donc réussir lui aussi. Marine doit être plus énergique et plus déterminée sur le terrain capital de l'immigration massive, pour lui résister."

Quant à Mélenchon, fort des premiers pas remarquables de ses députés à l'Assemblée, il pousse son avantage en cognant contre la présidente du FN et en appelant ses électeurs à le rejoindre :

**"Muette et prostrée durant tout le débat parlementaire sur le Code du travail, elle prend à présent la posture de l'opposante mais ne propose rien. Une vraie touriste de la politique pendant le coup d'État social qu'organise Macron", écrit le député des Bouches-du-Rhône sur Facebook.**

**"Ceux qui votaient FN, qui sont très fâchés mais pas fachos, le savent dorénavant: c'est La France insoumise qui défend bec et ongle le peuple et pas Marine Le Pen !"**

Deux menaces et un dilemme pour Marine Le Pen : droitiser son discours, et c'est laisser le champ libre à Mélenchon, tandis que l'inverse favoriserait Wauquiez...

## **Des juges menaçants**

Pour la présidente du FN, l'agenda des prochains mois est aussi judiciaire. Les juges s'intéressent de près aux activités de Jeanne, le micro-parti de Marine Le Pen. Treize personnes, dont le FN en tant que personne morale, ont été mises en examen dans cette enquête qui porte sur des surfacturations lors des législatives de 2012.

Prochaine étape : [le procès en correctionnelle](#).

[L'assistante fantôme de Marine Le Pen : "Je rentrais par le parking"](#)

Sans oublier, plus récemment, l'affaire des assistants parlementaires du [Front national](#). Le Parlement européen exige de Marine Le Pen qu'elle rembourse 300.000 euros, une somme qui a été détournée afin de rémunérer des cadres du parti ainsi que son garde du corps. Le parquet de Paris a ouvert une enquête, notamment pour "escroquerie en bande organisée". Marine Le Pen a été [mise en examen en juin dernier](#).

[Ce million d'euros que le FN doit au Parlement européen](#)

Marine Le Pen est enfin suspectée d'avoir sous-estimé son patrimoine dans sa déclaration de députée européenne, ce qui pourrait lui valoir [une peine d'inéligibilité](#). L'avenir [politique](#) de [Marine Le Pen](#) est donc aussi lié à la compétence de ses avocats.

[Baptiste Legrand tous ses articles sur l'OBS](#)